

Douarnenez. Hommage aux marins du Telen-Mor



Une cinquantaine de descendants des marins, réunis grâce au travail de recherche d'Hervé Guével, se sont retrouvés samedi à Tréboul (Finistère). | vincent Troucher

Par Ouest-France - Publié le 03/04/2018 à 11h43

Les descendants des 18 naufragés du bateau de pêche le Telen-Mor se sont réunis samedi à Tréboul, à Douarnenez (Finistère), devant la stèle des marins péris en mer, 91 ans après le drame du 31 mars 1927.

Les descendants des 18 naufragés du *Telen-Mor* se sont réunis samedi matin à Tréboul, à Douarnenez (Finistère), devant la stèle des marins péris en mer, 91 ans après le drame du 31 mars 1927.



Comme un signe, les gouttes de pluies du matin ont disparu et le soleil perce par endroits les nuages. Une cinquantaine de descendants des marins, qui ne se connaissent que depuis quelques mois grâce au travail de recherche d'Hervé Guével (voir *Ouest-France* du 5 novembre 2017) se sont retrouvés sur l'esplanade du Rheun, à la date anniversaire du naufrage qui a eu lieu le 27 mars 1927.

Le nom et l'âge de chaque défunt ont été énoncés, une gerbe a été déposée au pied de la stèle des marins péris en mer, puis, après une minute de silence, des chants marins ont été entonnés à leur mémoire.

« Joie et tristesse »

La cérémonie s'est tenue en présence du maire François Cadic, de plusieurs de ses adjoints et du père Désiré Larnicol, recteur de la cité maritime.

« **Nous avons à la fois joie et tristesse de nous retrouver.** » Comme une transposition dans le temps, c'est le petit-fils du patron du *Telen-Mor* qui a pris la parole.

« **J'ai une pensée particulière pour nos parents, que nous n'avons pas connus. On sait ce que ça veut dire qu'être enfant de marin.** »

Né 18 ans après le naufrage, Emmanuel Le Bolzer raconte la pudeur des pêcheurs, face à la mort en mer. Chez lui comme chez les autres descendants de marins perdus, on parlait très peu de ces drames, ils faisaient partie de la vie de ces familles de pêcheurs.

Il décrit aussi une dignité et une droiture des femmes face au deuil : « **J'ai connu ma grand-mère toute sa vie en noir. C'étaient des gens très fidèles.** »

À la connaissance des participants, le naufrage du *Telen-Mor* est certainement l'un des plus meurtriers de l'histoire du port. La mort en mer faisait cependant partie de la vie de Douarnenez et Tréboul : en 100 ans, 900 marins de la ville ne sont pas revenus.